

Jésus s'engage avec nous



Avec l'aimable autorisation d'Yves Guezou © guezou.fr

Par le sacrement de mariage, le Christ est présent aux côtés des époux pour les aider à faire de leur union une communion véritable, signe visible de la communion qui unit le Père et le Fils dans l'Esprit Saint, et signe de l'amour qui unit le Christ à l'Eglise. Projet ambitieux qu'il nous revient de traduire en mots simples !

Ce module rejoint les fiancés car il les rejoint au cœur de leur projet de vie, il est donc relativement facile à animer. Il soulève cependant des questions délicates pour certains couples (fidélité, fécondité, notamment) qu'il convient de traiter avec une grande délicatesse, en montrant toujours le sens et la grandeur de ce qu'ils sont appelés à vivre. Le pape François nous encourage à mettre nos pas dans ceux du Christ en proposant « un idéal exigeant » tout en étant « un signe de miséricorde et de proximité » compatissante (La joie de l'amour, n° 5 et 38). C'est le moment - si vous ne l'avez pas encore fait - de vous plonger dans « La joie de l'amour » : les références, présentes tout au long de ce document, vous permettront d'approfondir les points que vous jugerez bon de creuser.

Pour s'y retrouver...

En guise d'introduction...

1. Qu'est-ce que le sacrement de mariage ?

1. Qu'est-ce qu'un sacrement ?
2. Le sacrement de mariage, signe du Salut
3. Le sacrement de mariage, signe des noces du Christ et de l'Eglise

2. Les piliers du sacrement de mariage

1. Liberté
2. Indissolubilité
3. Fidélité
4. Fécondité
5. La lettre d'intention

3. Accueillir les grâces du sacrement de mariage

1. Renouveler son amour
2. Renouveler sa vie chrétienne

4. Temps de prière

En guise d'introduction...

PwPt 1 - Bienvenue à la paroisse Saint-Fulgence-et-Saint-Glinglin !

⇒ *Bilan rapide sur la newsletter reçue depuis la dernière rencontre.*

⇒ **PwPt 2** - *Brève reprise de ce qui a été dit la dernière fois.*

Si vous avez bonne mémoire, vous vous souvenez que les dernières fois, nous avons parlé du grand projet d'amour de Dieu pour l'homme. Amour proposé, refusé, re-proposé, sauvé et restauré par le Christ...

Parce que non seulement le Christ restaure ce qui a été cassé par le péché originel et nous permet d'aimer de nouveau, mais il nous donne de plus grandes grâces encore ! Par le sacrement de mariage, il vient partager notre vie, il s'engage à nos côtés pour nous aider à vivre pleinement notre amour, à nous donner, comme Lui, s'est donné.

Nous allons donc essayer aujourd'hui de comprendre ensemble ce qu'est le sacrement de mariage, ce qui fait sa grandeur, sa force, quelles sont ses richesses et ses exigences.

1. Qu'est-ce que le sacrement de mariage ?

Nos objectifs

Nous allons essayer de faire prendre conscience aux fiancés que le Christ va être présent dans leur amour et que cela devrait les transformer et changer leur vie !

Il est toujours important de se resituer dans le fil des rencontres précédentes, de montrer la dynamique du Salut, de reprendre brièvement ce qui a été dit pour qu'ils saisissent la logique de l'ensemble et comprennent que, par le sacrement de mariage, Jésus vient « sauver » leur amour et les aider à le vivre « comme aux origines » - et mieux encore !

NB. Les citations tirées de la Joie de l'Amour sont notées comme suit : AL n° X (Amoris Laetitia)

1. Qu'est-ce qu'un sacrement ?

Avant de parler du sacrement de mariage, de sa grandeur, de ses exigences et de ses effets étonnants, commençons par expliquer clairement ce qu'est un sacrement !

Pour répondre à cette question, nous vous proposons la petite vidéo suivante :

<https://videotheque.cfvt.tv/video/les-sacrements/>

Dans notre vie quotidienne, nous nous exprimons autant par nos gestes que par des mots : tendre la main ou montrer le poing ne signifie pas la même chose ! Nous nous embrassons, nous nous prenons par la main, nous offrons des cadeaux, autant de gestes qui disent notre amour, entretiennent la tendresse et approfondissent la communion entre nous.

Dieu aussi nous donne des signes de sa tendresse : les sacrements nous disent l'amour de Dieu pour nous, entretiennent et approfondissent notre relation avec Lui. Ils nous aident à grandir dans l'amour de Dieu et fortifient notre foi, notre espérance et notre amour pour les autres.

PwPt 3 - Par des moyens humains, des mots, des gestes et des éléments de la vie quotidienne (eau, huile, vin, pain), **le Christ ressuscité agit réellement et de manière efficace dans notre vie**, dans notre cœur.

PwPt 4 - Les sacrements constituent des moments essentiels, inoubliables dans la vie des chrétiens : avec le **baptême** qui fait de nous des enfants de Dieu, **l'eucharistie et la confirmation** nous « initient » à la vie chrétienne (ils nous donnent la vie du Christ et la force de l'Esprit Saint pour être témoins de l'Évangile et vivre conformément à notre dignité d'enfants de Dieu).

Par la grâce du **sacrement de l'ordre**, les prêtres consacrent leur vie au Christ et agissent en son nom.

Par la grâce du **sacrement de réconciliation**, nous recevons le pardon de Dieu pour nos péchés.

Par la grâce du **sacrement des malades**, nous recevons la force de traverser la maladie.

Par la grâce du **sacrement de mariage**, nous recevons la force de vivre notre amour selon le projet de Dieu : en nous donnant librement, fidèlement l'un à l'autre, pour toujours.

Un sacrement n'est pas un geste magique, il suppose un **engagement mutuel** : Dieu se donne à nous mais si nous ne l'accueillons pas dans la foi, si nous ne répondons pas à son amour de tout notre cœur, le sacrement ne sera pas « efficace ».

2. Le sacrement de mariage, signe du Salut

A. Le Christ sauve notre amour !

Nous l'avons évoqué lors de notre première rencontre, **avant d'être un sacrement, le mariage est une réalité naturelle** qui répond à un désir inscrit très profondément ancré dans notre cœur : se donner, aimer et être aimé sans condition et pour toujours car Dieu, nous l'avons dit, nous a créés « à son image ». Nous sommes donc **faits pour vivre en communion**, faits pour nous aimer en nous donnant **entièrement l'un à l'autre**. Le mariage est une réalité naturelle et sociale très ancienne, célébrée de manière très festive dans toutes les cultures. L'amour, c'est joyeux ! Quand on se donne selon sa vocation, on est heureux, on fait la fête...

Du temps de Jésus (et bien avant !), on se mariait donc comme aujourd'hui, en faisant la fête !

Dans son Evangile, saint Jean raconte un **mariage**. Cela se passe à **Cana**, un petit village de Galilée. Jésus et Marie, sa mère, ont été invités. Au cours du repas, Marie remarque qu'il n'y a plus de vin, la fête risque d'être gâchée... « *Ils n'ont plus de vin* » : Marie sollicite Jésus, elle sait qu'Il peut « sauver » la fête. Effectivement, Jésus va changer de l'eau en (très bon) vin (Jn 2). C'est son premier miracle, le premier signe public du salut qu'Il apporte- **PwPt 5**

⇒ *Heureusement que Jésus était là, sinon le mariage aurait été gâché ! Jésus « sauve » le mariage... à Cana, mais aussi ici ! Il sauve le mariage des époux de Cana et le nôtre ! **PwPt 6***

Jésus ne nous a pas « simplement » sauvés il y a 2000 ans, Il agit toujours dans notre monde, il nous donne constamment des signes de ce Salut. Dans le sacrement de mariage, Il est là, près de nous, pour « sauver notre amour », nous aider à nous aimer, à nous donner pleinement, à vivre une communion toujours plus solide et profonde. Car, malgré notre bonne volonté, à cause du péché qui nous détourne de l'amour, nous avons du mal à aimer - et cela nous fait souffrir.

Dans le sacrement de mariage, le Christ nous donne sa force pour nous rendre capables d'aimer comme Il aime, selon son grand projet d'amour.

*Au-delà de la fête, le mariage est le signe de cette communion d'amour que Jésus vient établir, entre les époux, mais aussi entre Dieu et les hommes. C'est la Nouvelle Alliance dont nous avons parlé la dernière fois- **PwPt 7***

⇒ *Par le sacrement de mariage, **Jésus va transformer l'eau de notre amour en vin délicieux, Il vient perfectionner notre amour**. Quand on vit ensemble depuis quelque temps, on se demande parfois ce que va changer le mariage. On s'engage, c'est vrai, on prépare une petite fête avec pas mal de vin (histoire de ne pas faire un remake de Cana) mais bon, le quotidien restera le même...*

Oui et NON ! NON car l'amour va pouvoir se déployer avec une force nouvelle : celle du Christ. On se marie parce qu'on s'aime mais surtout pour mieux s'aimer. Par le sacrement de mariage, l'amour prend une nouvelle dimension, il est sans cesse renouvelé par une source invisible : l'amour de Dieu. On n'est plus des « compagnons » ou des « partenaires » mais des époux unis par un sacrement, c'est-à-dire par un lien sacré, un lien dans lequel le Christ est présent.

*Je suis fait pour aimer
mais j'ai du mal à aimer !
Je suis fait pour me
donner mais j'ai du mal à
me donner !
**C'est difficile d'aimer et
de se donner** car je suis
fragile, blessé par la
péché. Jésus me sauve !
Par sa présence, il me
donne la force de vivre
une vraie communion
d'amour, de me donner
comme Il se donne,
d'aimer comme Il aime.*

*Le jour du mariage, on est comme les époux de Cana : on a l'eau pure d'un bel amour déjà fort mais on vient demander au Seigneur d'en faire un vin « pour la vie éternelle ». C'est **la présence du Christ qui va transformer nos cœurs**, et donc notre amour.*

Cette grâce propre du sacrement du mariage est destinée à perfectionner l'amour des conjoints, à fortifier leur unité indissoluble. Par cette grâce, ils s'aident mutuellement à se sanctifier dans la vie conjugale, dans l'accueil et l'éducation des enfants. CEC n°1641

Le Christ est la source de cette grâce. CEC n°1642

⇒ *Le bon vin est pour les époux mais aussi pour tous ceux qui les entourent. **Le bon vin du mariage doit être partagé** : il est donné en abondance pour être bu par tous les invités. Les invités, ce sont **nos proches**, ceux que nous aimons qui, eux aussi, vont être fortifiés, réchauffés par la présence du Christ dans la vie des nouveaux époux.*

*Les invités, c'est aussi, plus largement, **le monde** dans lequel nous vivons et qui, mystérieusement mais réellement, sera comme éclairé par notre amour conjugal. Notre mission ? Manifester, par notre amour, l'amour de Dieu pour tous les hommes.*

B. Le mariage, signe de l'amour du Christ pour l'Eglise

Le sacrement de mariage n'est pas un bricolage de l'Eglise pour recoller les pots cassés par Adam et Eve ! Il ne restaure pas un système qui a *bugué*, il apporte au mariage une nouvelle dimension (AL n°63, 72, 73, 120). C'est ce que saint Paul explique aux éphésiens (Eph 5) : le mariage, désormais, est le reflet des noces du Christ et de l'Eglise. Jésus est l'Epoux qui donne sa vie pour l'Eglise, son Epouse. Comment Jésus a-t-il aimé l'Eglise ? En donnant sa vie pour elle. Le mariage chrétien, c'est cela : donner sa vie pour celui/celle qu'on a choisi, comme Jésus a donné sa vie pour nous, pour l'Eglise.

*Le mariage ne correspond à la vocation des chrétiens que s'il reflète l'amour que le Christ époux donne à l'Eglise son épouse et que l'Eglise s'efforce de donner au Christ en retour du sien.
Saint Jean-Paul II*

Cela signifie que le mariage humain doit tendre au don total, absolu, comme celui que le Christ a fait de lui-même à son Eglise. Quand un mari et une femme s'aiment en vérité et se marient, **(PwPt 8)** leur amour est une image de l'amour qui unit les 3 Personnes dans la Trinité (c'est le projet d'amour originel) **(PwPt 9) mais aussi** de celui qui unit le Christ et l'Eglise (c'est la grâce nouvelle apportée par le sacrement de mariage) **(PwPt 10 et 11)**. Le pape François explique que « *les époux sont comme consacrés et, par une grâce spécifique, ils édifient le Corps du Christ et constituent une Eglise domestique* » (AL n°67).

Le sacrement est un don pour la sanctification et le Salut des époux car, s'appartenant l'un à l'autre, ils représentent réellement, par le signe sacramentel, le rapport du Christ à son Eglise. AL n°72

La grâce du mariage n'est pas un petit « bonus » ! C'est une force divine qui va nous aider à être de plus en plus capables de signifier, par notre union, la communion des personnes divines et les épousailles du Christ et de l'Eglise.

Si le Christ est au cœur de la relation conjugale, cela se voit dans la manière dont les époux se donnent l'un à l'autre, dans la tendresse partagée, manifestée (AL n° 27-28), le soutien mutuel. C'est ainsi - par leur communion - qu'ils témoignent de l'amour de Dieu (AL n°65) et deviennent une lumière pour le monde.

2. Les piliers du sacrement de mariage

Nos objectifs

Les 4 piliers du sacrement de mariage constituent des conditions de validité du sacrement. Il nous faut donc être particulièrement attentifs à ce que chacun des fiancés en ait compris les implications et soit disposé à en vivre les exigences. La lettre d'intention que chacun des fiancés va ensuite rédiger constitue une étape importante dans son cheminement vers le mariage.

Animation

Pour chaque pilier, travailler **de la manière la plus interactive possible**. Commencer par **un temps de débat** (soit tous ensemble, soit en couple, soit en séparant hommes et femmes selon le sujet abordé) en faisant remonter les idées qui ont émergé. Puis reprendre ce qui a été dit, en commentant, afin de donner l'essentiel des éléments proposés ci-dessous.

Un temps de réflexion personnelle, court mais dense, permettra à chacun de commencer à méditer sur ces sujets sensibles. Les questions posées par le PwPt seront reprises par les fiches envoyées aux fiancés : il y en a une par pilier, pour assurer une réflexion approfondie.

1. La liberté

- ☺ **PwPt 12 - Débat (tous ensemble) : Qu'est-ce que la liberté, pour un couple ?
Quand on se marie, qu'est-ce que veut dire : « être libre » ?**

Eprouver des sentiments beaux et forts est une chose, s'engager dans le mariage en est une autre. Une décision que l'on ne prend pas à la légère ni sous pression, mais librement et sans contrainte.

Jusqu'au mariage, n'ayant rien promis, chacun peut « reprendre sa liberté » quand il le souhaite. N'est-ce pas ce que l'on appelle « l'union libre » ? En réalité, **une union n'est vraiment libre que lorsqu'il y a un engagement complet de chacun vis-à-vis de l'autre** : la liberté ne s'exerce pleinement que dans l'engagement. L'amour ne « s'essaie » pas, il se donne.

Etre libre, ce n'est pas faire ce que je veux quand je veux mais choisir un bien et m'y tenir. **Je suis libre quand je choisis** une femme, un homme et que je choisis de l'aimer toute ma vie. Je m'engage pour l'aimer : se marier est une décision de l'intelligence et de la volonté qui accompagne un élan du cœur.

L'amour libre ? On ne le trouve que dans le mariage : librement décidé, il permet à l'amour de se déployer et de s'approfondir et aux époux de se donner pleinement et sans retour. Le mariage n'est pas la continuité du concubinage, il constitue un changement radical car vous allez engager votre liberté.

L'amour ne peut être authentique que s'il est libre : comment se donner vraiment, corps et âme, si l'on est contraint d'une manière ou d'une autre ? Si c'est le cas, le sacrement de mariage est invalide, c'est-à-dire considéré comme n'ayant pas eu lieu. L'Eglise ne demande pas aux époux s'ils s'aiment mais si leur décision de se marier a été prise « librement et sans contrainte » : elle ne juge pas les cœurs mais vérifie que le

Etre libre, ce n'est pas choisir entre une chose et une autre chose, entre une botte de foin et une botte d'asperges.

Être libre, c'est pouvoir décoller de soi et faire de tout soi-même un don.

Maurice Zundel

consentement des fiancés est prononcé « librement et sans contrainte », que leur « oui » est un vrai « oui » !

*On n'est pas libre
d'aimer, on est
libre pour aimer.
L'Abbé Pierre*

PwPt 13 et 14 - Pour décider librement, **il faut savoir ce à quoi on s'engage et avec qui**. C'est tout l'intérêt de la préparation au mariage : mener une vraie réflexion sur le sacrement de mariage et ses enjeux, apprendre à se connaître soi-même et à connaître son(a) fiancé(e).

PwPt 15 - Librement, cela suppose que les fiancés fassent preuve d'**une réelle maturité**, qu'ils soient capables de **discerner** le bien et de la mettre en œuvre, de penser, réfléchir, ressentir, s'exprimer, choisir en son nom propre. Un engagement de cette ampleur ne peut être le fait que d'adultes responsables, pas de grands ados qui rêvassent du prince charmant et de la fée Clochette ! Etre mûr, c'est être capable de se poser de bonnes questions, de faire face aux questions « qui fâchent », de s'assumer, d'être en prise avec la réalité, de maîtriser ses illusions, ses émotions, ses désirs.

La maturité, c'est comprendre que choisir... c'est renoncer (aux « aventures », au mode de vie de célibataire etc.) sans que cela soit vécu comme une frustration mais comme une joie.

C'est d'être capable de choisir d'aimer dans les épreuves, de pouvoir durer et faire face aux difficultés.

La maturité s'apprécie également à la capacité que l'on a de se décentrer pour préférer l'autre à soi et vouloir se consacrer en priorité à son bonheur... tout en restant soi. Aimer est une décision : je choisis de construire une relation où chacun aura son espace pour exister à la fois seul et l'un avec l'autre.

Les dangers :

⇒ La fusion, qui fait que l'on n'existe plus qu'à travers l'autre.

⇒ La captation, qui est la volonté de s'appropriier l'autre pour ce qu'il nous apporte. On ne l'aime pas pour lui-même mais pour soi !

☉ **La liberté ne se vit ni dans la dépendance, ni dans l'indépendance mais dans l'interdépendance.**

PwPt 16 - Librement, cela suppose de se connaître, donc de dialoguer, d'échanger sur les sujets essentiels (les enfants à venir, l'argent, la belle-famille, la sexualité, les amis, la vie professionnelle etc.), de connaître l'histoire personnelle et familiale de l'autre, les événements importants de sa vie.

*Le consentement est un acte de volonté de chacun des contractants, libre de violence ou de crainte grave externe. Aucun pouvoir humain ne peut se substituer à ce consentement. Si cette liberté manque, le mariage est invalide.
CEC n°1628*

PwPt 17 - Librement, cela suppose d'être en vérité l'un envers l'autre.

Il ne doit pas y avoir de cadavres dans les placards ! L'essentiel doit être transparent : une relation amoureuse antérieure, un enfant

(mais si, ça arrive), un déséquilibre grave, un acte criminel, une tendance à la violence, une maladie cachés entravent la liberté au point, bien entendu, de rendre invalide le sacrement de mariage.

La liberté ne peut pas faire l'économie de la vérité.

PwPt 18 - Sans contrainte, cela suppose de ne subir aucune pression extérieure, sociale, familiale ou même amoureuse (on peut dire, en gros, que la contrainte est extérieure ; la liberté, intérieure). On ne se marie pas pour réaliser les ambitions des parents, ni pour fuir sa famille, ni parce que l'amoureux(se) l'exige, ni pour « régulariser » parce qu'on attend un enfant... ni pour payer moins d'impôts !

PwPt 19

Laisser 5 mn de réflexion personnelle, pour « intégrer » les questions posées par le PwPt.

2. L'indissolubilité

☉ PwPt 20 - Débat (à deux) : « Pour toujours » ? Est-ce nécessaire ? Est-ce possible ?

Remontée rapide.

Interrogez les gens : combien sont satisfaits d'amours partielles ? Combien, au contraire, rêvent du grand amour, celui qui rime avec « toujours » ? Créés à l'image de Dieu, nous sommes faits pour aimer et nous donner totalement et pour toujours : c'est dans notre cœur car c'est inscrit dans notre nature.

Le don suppose, par sa nature même, d'être « sans repentance », c'est-à-dire sans retour en arrière. Il requiert l'indissolubilité : on ne peut se donner à moitié ou pour un temps, ni prendre son conjoint en leasing pour le rendre au concessionnaire quand il a un peu vieilli ! (Cf. AL n° 13, 39, 62, 123, 124, 132)

On est prêt à se marier le jour où vieillir ensemble devient une évidence, le jour où l'on se dit : « On ne sait pas de quoi l'avenir sera fait mais on sait qu'on le vivra ensemble ».

Jésus rappelle que, « aux origines » (c'est-à-dire dans le projet de Dieu), l'union de l'homme et de la femme, scellée dans leur chair, est définitive. En rappelant les fondements, Jésus la restaure dans sa grandeur première.

PwPt 21

*L'amour veut être définitif.
Il ne peut être « jusqu'à nouvel ordre ».
CEC n°1646*

PwPt 22

*N'avez-vous pas lu que le Créateur, au commencement, les fit homme et femme et qu'il a dit : « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme et les deux ne feront plus qu'une seule chair » ? Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas.
Mt 19*

Le mariage est indissoluble :

- parce que tel dans le dessein de Dieu.
- parce qu'il est conforme à notre nature et à notre vocation, à notre grandeur et à notre dignité d'enfants de Dieu.
- parce qu'il est un don mutuel des époux et de Dieu aux époux, et qu'un don ne peut être partiel ou pour un temps.
- parce que, dans le sacrement de mariage, Dieu s'engage à nos côtés et que Dieu « ne fait pas » dans le jetable !
- parce que, en Dieu, le couple est appelé à vivre une unité toujours plus solide. Parce que le couple ne fait plus « qu'un » (sans fusion-acquisition, ni OPA mais dans le don mutuel), on peut vraiment dire de notre conjoint : « C'est ma moitié ». Si vous dites, « mon gouvernement », c'est qu'il y a quelque chose à rectifier dans la relation !

L'amour durable n'est pas l'amour qui se maintient mais l'amour qui grandit avec le temps, car l'amour grandit ou meurt.

Jacques de Bourbon-Busset

Le mariage, c'est écologique : l'amour durable fonctionne avec de l'énergie renouvelable (le don de Dieu).

Pour durer, il faut vouloir durer. Pour aimer, il faut vouloir aimer.

La volonté est un élément indispensable à l'amour durable.

C'est une attitude inventive, une dynamique de croissance.

PwPt 23

Laisser 3 mn de réflexion personnelle, pour « intégrer » les questions posées par le PwPt.

3. La fidélité

- ☉ **PwPt 24 - Débat (hommes et femmes séparés) : La fidélité, est-ce vraiment important ? Pourquoi ? Est-ce possible ? Comment en prendre les moyens ? Y a-t-il plusieurs formes d'infidélités ? Lesquelles ?**

Remontée rapide

Bernard Shaw : « *La fidélité n'est pas plus naturelle à l'homme que la cage au tigre* » ! Faux ! La fidélité est naturelle à l'homme car il est à l'image du Dieu fidèle. Dieu est fidèle car Il est Amour : il n'y a pas d'amour vrai qui soit infidèle ou passager. Indissolubilité et fidélité sont intimement liées. Si, dans le sacrement de mariage, le Dieu fidèle s'engage à nos côtés, c'est pour en assumer avec nous les exigences et nous aider à en vivre pleinement les splendeurs. L'alliance que nous portons à la main gauche, « signe de notre amour et de notre fidélité » nous rappelle que ce qui fonde notre fidélité, c'est celle de Dieu, dont elle est un reflet et un témoignage.

Notre fidélité ne repose pas sur notre force mais sur celle du Seigneur : la fidélité de Dieu à son alliance, la fidélité du Christ à l'Eglise, si solides, portent la nôtre, si fragile. La fidélité découle de la confiance : confiance en l'autre, confiance en Dieu (AL n°319, 320).

Notre fidélité mutuelle est ancrée dans la fidélité de Dieu. Dieu est le pilier de notre fidélité.

PwPt 25 - La fidélité, c'est la loyauté dans la durée.

Fidélité et indissolubilité du mariage sont très étroitement liées. Elles procèdent d'une même dynamique, d'une même logique (« pour toujours »), elles sont comme inscrites dans l'ADN humain, elles répondent à leurs vœux les plus profonds.

Etre fidèle, c'est choisir un conjoint pour toujours et l'aimer chaque jour. C'est une décision de la volonté qui soutient le choix du cœur. La fidélité, c'est de dire « oui » chaque jour : « *le mariage n'est jamais quelque chose d'achevé* » dit le pape François, il se construit peu à peu (AL n°218). Celui qui s'engage à être fidèle « dans le bonheur comme dans les épreuves » s'engage à grandir dans l'amour, à mourir à lui-même pour s'ouvrir toujours plus et se donner toujours mieux (Cf.AL n° 163-164).

⇒ « Dans le bonheur », c'est-à-dire lorsque tout va bien, la fidélité s'incarne dans la qualité de notre présence, de nos paroles et de nos silences, de notre sourire, de notre regard ; dans les services rendus, les petites attentions, les gestes de tendresse, les pardons échangés. Suivons donc le conseil du Christ : soyons fidèles dans le bonheur pour savoir l'être dans l'épreuve (LC 6, 10).

⇒ « Dans les épreuves », c'est à dire lorsque l'on traverse une passe difficile, la fidélité est un combat difficile contre la tentation et la facilité.

PwPt 26 - La fidélité, c'est la loyauté dans l'exclusivité.

On parle aujourd'hui volontiers de « fidélités successives », ce qui veut dire qu'on n'a qu'une copine à la fois ! Dans cette « dynamique », il y a les multirécidivistes du mariage civil. Quand on s'engage devant Dieu, dire « Je t'aime », c'est dire : « Pour moi, tu es unique et irremplaçable ».

Choisir, c'est renoncer.

Quand on parle de fidélité, on pense immédiatement **adultère**. Institutionnalisé (on a une maîtresse, un amant, ça fait partie de la vie.

C'est choisi et assumé) ou passager (accident de parcours regretté, grave mais pas fatal : la grâce du pardon permet de dépasser l'épreuve et de l'assumer), l'adultère est destructeur pour le couple car,

*Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras pas d'adultère. Eh bien ! Moi, je vous dis : Tout homme qui regarde une femme avec convoitise a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur.
Mt 5, 27-28*

quand on a engagé son corps avec un autre, les blessures de part et d'autre sont profondes et le pardon, difficile.

Le Christ nous prévient : l'infidélité n'est pas que dans le passage à l'acte, elle commence dans le cœur (comme tout mal, d'ailleurs). Gare à celui qui louche sur la femme de son voisin (Cf. Mt 5, 28) !

PwPt 27 - La fidélité, c'est la loyauté dans la priorité.

Gare aussi à ces « petites » infidélités nées de **notre indifférence ou de notre égoïsme**. Nous sommes infidèles lorsque nous menons notre vie sans tenir compte de notre conjoint, lorsque nous reléguons notre couple au second plan. Il y a les adultères de la chasse, de la pêche, de la politique, de l'ordinateur, du travail etc. Infidèles aussi lorsque nous nous laissons aller, sans prendre soin de nous-mêmes, sans remettre en cause nos fonctionnements ni nos travers qui, avec l'âge et l'habitude, ont une fâcheuse tendance à s'aggraver...

L'amour n'est pas « la chose qu'on fait » mais « soi qu'on donne » dans un cadeau total et sans retour. C'est une décision. Que votre fidélité soit une décision, et non une habitude !

René Manaranche

PwPt 28 - La fidélité, c'est la loyauté dans le don de soi.

On peut être adultère avec sa propre femme, son propre mari. Quand le don du corps n'est plus ordonné à la communion des personnes mais à la captation, ou/et à la domination de l'un sur l'autre et à la jouissance égoïste. Quand on porte sur son conjoint un regard qui cherche à capter, à dominer, on est adultère. Il y a adultère à partir du moment où la volonté de posséder prend le pas sur le don de soi : la concupiscence ne donne rien mais prend tout.

↳ La fidélité des époux chrétiens n'est ni la facilité des « fidélités successives », ni l'austère raideur de ceux qui « tiennent » « coûte que coûte » ! Elle **est un élan intérieur joyeux et exigeant, une volonté de faire le bien qu'on a choisi, d'en prendre les moyens, chaque jour.**

↳ Etre fidèle, c'est pouvoir dire :

- **Je ne te trompe pas** (ni en pensée, ni en paroles, ni par action, ni par omission).
- **Je me donne à toi** chaque jour (pleinement et sans t'utiliser).

PwPt 29

Laisser 3 mn de réflexion personnelle, pour « intégrer » les questions posées par le PwPt.

4. La fécondité

- **PwPt 30 - Débat (ensemble) : Pourriez-vous donner une définition de la fécondité ? Y a-t-il différentes formes de fécondité ? Lesquelles ?**

Sujet hyper sensible à aborder en vérité mais avec une immense délicatesse, car c'est un lieu de grandes souffrances. La société promeut le « droit » à l'enfant et la médecine offre un large éventail de solutions, tant pour « maîtriser » la fécondité que pour y suppléer lorsque l'enfant se fait attendre. L'enjeu est d'ouvrir les fiancés à une « écologie humaine » authentique, à l'ouverture à la vie et au respect de la vie et de la dignité humaine.

Prenons le temps de leur parler des méthodes naturelles de régulation des naissances, en en montrant la beauté, la grandeur. Il ne s'agit pas de les former à ces méthodes (cela demande beaucoup de temps et nous en manquons !) mais de leur donner envie de s'y intéresser. Pourquoi ne pas proposer une soirée sur ce sujet avec un formateur spécialisé ? www.methode-billings.com. Le pape François consacre de larges pans de « La joie de l'amour » à la fécondité et à ses différentes facettes, du début à la fin de son exhortation apostolique. C'est un thème capital !

Etre fécond, c'est « donner du fruit ». C'est une image que le Christ utilise souvent dans ses enseignements et ses paraboles. Gare à la vigne ou au figuier qui ne donne pas de fruits !

Premier fruit de l'union conjugale : l'unité

Ce n'est pas si simple de ne faire qu'une seule chair, il faut d'abord ne faire qu'un seul cœur : on se donne l'un à l'autre d'abord parce que l'on s'aime et pour s'aimer plus encore. L'union des corps manifeste et renforce la communion des cœurs. Ordonnée à l'amour, elle porte donc une grande fécondité en elle-même car elle renforce l'intimité, l'unité profonde du couple.

PwPt 31 - Deuxième fruit de l'amour des époux : les enfants

AL n°11, 12, 14 à 18, 29, 68, 80-85, 165-184 notamment

Se donner dans la délicatesse et la tendresse est un bonheur qui ouvre à un autre bonheur : celui de donner la vie. Le don de la vie accomplit pleinement le don mutuel des époux. « Couronnement » de l'amour conjugal (CEC n°1652), l'enfant est le « don le plus excellent » du mariage. Etre parents est une œuvre à la fois naturelle - l'enfant est le fruit de l'amour humain - et surnaturelle puisqu'il est aussi le fruit d'une collaboration entre l'homme et Dieu : co-créateurs, les époux participent à la paternité de Dieu et collaborent à son dessein d'amour. L'homme ne se « reproduit » pas, il « procrée » c'est-à-dire qu'il collabore à l'acte créateur de Dieu le Père pour, comme disent joliment nos frères juifs, « multiplier dans le monde l'image de Dieu ».

*Soyez féconds,
multipliez-vous,
emplissez la terre
et soumettez-la.
Gn 1, 28*

La fécondité, c'est aussi la manière dont nous élevons nos enfants, pour qu'ils déploient tous leurs talents et répondent à leur vocation, la manière dont nous leur apprenons à (se) donner, à recevoir, à aimer, à faire passer l'autre avant eux-mêmes, la manière dont leur transmettons la foi (Cf. AL n°16 à 18, 53).

L'enfant nous est confié comme un don. Il n'est ni un dû, ni un « droit ». Certains couples ne peuvent pas donner la vie. C'est une grande souffrance. *Avons-nous envisagé cette épreuve ? Le légitime désir d'avoir des enfants justifie-t-il tous les moyens ? Quelles limites pensons-nous raisonnable de poser à la médecine ? Pourquoi ?*

PwPt 32 - Paternité et maternité responsables

Combien d'enfants voulons-nous ? Le critère n'est pas d'abord matériel, il est d'abord lié à l'ouverture du cœur, à la générosité, aux possibilités humaines (santé, affectivité) de chaque couple. Dieu nous invite à être **responsables et généreux**, réfléchissons la question en termes d'amour plutôt qu'en termes d'argent ou de taille de la voiture... Ceci étant, « multipliez-vous », c'est bien, mais nous ne pouvons pas forcément accueillir 12 enfants ! La question de la régulation des naissances se pose à tous les couples. On peut avoir l'impression qu'il s'agit d'un problème uniquement médical à régler entre chaque femme et son médecin. Or, ce n'est pas une question médicale mais une question conjugale. Chaque couple est maître de sa fécondité. C'est un point à réfléchir à deux, le mari est autant engagé que la femme dans la réflexion. Il est essentiel, pour l'équilibre du couple, que l'on en discute régulièrement (ce qui est bon à un moment donné peut être moins bien dix ans plus tard).

La grande majorité des médecins proposent systématiquement des méthodes contraceptives non naturelles. Très peu proposent des méthodes naturelles, plus respectueuses du corps, du rythme et de la santé féminines. Les méthodes naturelles demandent une réelle connaissance de soi, ce qui est très positif tant pour la femme elle-même que pour le couple. C'est une « écologie humaine » qui respecte le rythme féminin mais aussi, plus profondément, l'amour conjugal. En déterminant les périodes fertiles (pendants lesquelles son corps est plus naturellement prête à l'accueil et au don), la femme s'épanouit mieux (sa sexualité également) et le couple grandit dans l'amour, le respect mutuel. Les

périodes de continence que ces méthodes impliquent permettent de se manifester une tendresse différente et de ne pas être mené par le désir du moment.

Ces méthodes demandent un certain apprentissage et donc un accompagnement.

Demandez à votre médecin comment fonctionne la contraception qu'il vous a prescrite. Contraceptive ou abortive ? La nuance est de taille ! Il est très important de savoir ce que l'on fait et quelles en sont les conséquences.

Troisième fruit de l'amour conjugal : l'amour partagé

La fécondité du mariage chrétien, c'est aussi l'amour offert en partage, la manière dont notre amour déborde sur l'extérieur. Le couple chrétien a la même mission que les abeilles : il transporte le pollen de l'amour de Dieu là où il va. Un couple qui s'aime porte du fruit, ne serait-ce qu'en semant son bonheur derrière lui, sans même avoir des projets fous ! En étant attentifs aux autres (et à leurs souffrances), en étant accueillants, bienveillants etc. Le mariage est ouverture, dynamisme, rayonnement (AL n° 181, 184, 324).

PwPt 33 - Laisser 3 mn de réflexion personnelle, pour « intégrer » les questions posées par le PwPt.

5. La lettre d'intention

Vous allez rédiger, chacun, une lettre que vous allez remettre au prêtre.

On appelle cela une « lettre d'intention ». Elle atteste que vous avez bien compris ce qu'est le mariage à l'église et que vous en acceptez toutes les exigences. Elle sera gardée dans votre dossier de mariage, à l'évêché.

Elle doit dire, clairement, que :

- Vous vous engagez librement et sans aucune contrainte
- Que vous vous engagez pour toute votre vie
- Que vous vous engagez à être fidèle à votre conjoint
- Que vous voulez des enfants et que vous les éleverez dans la foi.
- Que vous voulez vivre une réelle communauté de vie

L'Eglise s'adresse à vos deux libertés : elle veut savoir si vous vous engagez librement, consciemment, si vous désirez à vous aimer pour toujours, demeurer fidèle l'un à l'autre envers et contre tout et engager des enfants dans votre bonheur.

Cette lettre est aussi est comme un projet de vie, une lettre de mission que vous rédigez à votre intention et qui, dans les moments plus difficiles, vous rappellera la décision que vous avez prise et le cap à garder.

Cette lettre n'a pas besoin d'être très longue mais elle doit être très claire et exprimer ce que vous avez dans le cœur.

Chaque fiancé rédige sa lettre, la date et la signe. C'est une démarche personnelle importante.

Le critère d'un bon discernement : la paix intérieure. Avez-vous le cœur en paix ? Qu'est-ce qui vous inquiète ? L'avenir ? L'organisation matérielle du mariage ? Ses exigences ?

3. Vivre les grâces du sacrement de mariage

Il s'agit, ici, de donner des éléments très concrets qui aideront les fiancés à repenser leur fonctionnement, leurs attitudes, leurs préjugés pour se laisser transformer par la grâce du sacrement de mariage. Nous approfondirons cela lors de la rencontre suivante mais il est bon d'en poser les premiers jalons dès maintenant.

1. L'amour renouvelé

La dernière fois, nous avons commenté la liste noire des dégâts causés par le péché sur l'amour humain : accusation, opposition, confusion, honte du corps, concupiscence, difficulté à se donner, pas très réjouissant !

Le sacrement de mariage va nous donner une force nouvelle pour surmonter ces difficultés et vivre notre amour dans le respect et la sainteté, conformément au projet de Dieu. En retrouvant notre vraie liberté, c'est-à-dire notre capacité à voir le bien et à le mettre en œuvre, nous allons retrouver notre capacité à aimer en vérité, à vivre en communion et à nous donner. Le sacrement de mariage, c'est le don d'une guérison. Par le sacrement de mariage, Dieu vient guérir nos cœurs de leur égoïsme, Il les libère de leur dureté et nous rend capables d'aimer. Dieu se donne pour que, à notre tour, nous puissions nous donner.

Le sacrement de mariage, ce n'est pas l'assurance que tout va bien se passer. Mais c'est l'assurance que Dieu sera toujours à vos côtés pour vous aider à surmonter les épreuves. Le consentement et les alliances que vous allez échanger seront les signes que vous vous engagez non pas tous les deux tous seuls, mais tous les deux avec Dieu, à vivre de cet amour qui vous dépasse, parce que c'est l'amour même de Dieu.

La présence du Christ va nous permettre de :

- Rétablir la confiance et vivre la transparence : vivre la communion.
- Rétablir l'égalité et accueillir la différence comme un don, dans la diversité des sexes, des charismes et des talents : vivre l'altérité dans la complémentarité.
- Rétablir la capacité à se donner en vérité.

Un sacrement n'étant pas un tour de magie, « accueillir » la grâce du sacrement de mariage suppose une ouverture du cœur, un esprit de conversion, c'est-à-dire la volonté de se laisser transformer par l'amour de Dieu. On sent bien, quand même, qu'il va falloir y mettre un peu du sien ! Dieu ne fait jamais rien sans nous, Il nous laisse toujours libres.

Pour traiter un mal, la meilleure solution, c'est de mettre en œuvre le bien correspondant. Par exemple, pour se guérir d'une tendance au mensonge, il faut s'obliger à l'honnêteté.

PwPt 34 - Pour guérir de l'accusation

Un jour, Jésus fait remarquer leur aveuglement à de braves gens qui se croyaient justes : « *Quoi ! Tu regardes la paille dans l'œil de ton frère ; et la poutre qui est dans ton œil, tu ne la remarques pas ?* » (Mt 7,3). Quand le démon de l'accusation pointe son nez, posons-nous la question : *qu'est-ce qui, dans mon attitude à moi, va de travers ? Chez l'autre, je le vois très bien mais chez moi ?*

Ce n'est pas d'abord le conjoint qu'il faut changer, c'est mon cœur.

La racine de l'accusation, c'est l'orgueil et sa merveilleuse capacité d'aveuglement. L'antidote, c'est **l'humilité, et la lucidité**. Se remettre en question, faire preuve de bonne foi, d'honnêteté sur nos torts,

nos limites, nos pauvretés est un chemin de salut pour le couple. Face aux torts de l'autre, bannissons l'accusation, le « tu qui tue » (« *tu es toujours en retard, toujours méchant, toujours susceptible* » etc.) pour dire son ressenti de manière apaisée (« *quand tu dis ça, quand tu fais ça, JE me sens agressé(e), je me sens dévalorisé(e)* » etc.).

L'autre grand remède à l'accusation, c'est **la bénédiction** : « dire du bien » de son conjoint, encourager, voir ce qui est beau, ce qui va bien et remercier, y compris en public. Et se donner comme règle de ne JAMAIS accuser son conjoint en public mais de **valoriser** ce qu'il est et ce qu'il fait de bon.

PwPt 35 - Pour guérir de l'opposition

On a parfois l'impression de vivre sur deux planètes différentes, l'un sur Mars, l'autre sur Vénus ?! *Peut-être me faut-il admettre nos différences comme sources de richesse avant d'être sources de conflit ? Voir ce que l'autre m'apporte et que je n'ai pas ?*

Une des racines de l'opposition est le sentiment de supériorité. A remplacer par **la curiosité, la disponibilité, l'ouverture à la différence** qui me complète, me bouscule et me fait grandir. Je reçois la différence de l'autre, la diversité des sexes, non comme une injustice mais comme une richesse. Je reçois aussi ses qualités, ses dons, ses talents. Alors, quels trésors je possède !

Autre racine : l'envie de dominer. Travaillons **l'esprit de service** ! Rien de tel pour anéantir le machisme rampant et le féminisme militant, deux plaies de la vie de couple.

PwPt 36 - Pour guérir de la confusion

L'égalité n'est pas l'identité. Chacun porte une grâce propre à son sexe qui ne pourra s'exprimer pleinement que si je la lui révèle, si je l'aide à pleinement se développer. Un conjoint n'est pas un concurrent ni un obstacle à la pleine réalisation de moi-même, mais au contraire celui/celle qui va m'aider à épanouir pleinement ma virilité/féminité, autant que moi je vais l'aider à s'épanouir pleinement. Attention aux généralités qui tuent (« *les hommes, tous insensibles* », « *les femmes, toutes des pestes* »), sachons voir la grâce propre à chaque personne. Travaillons **l'émerveillement, l'admiration et la générosité** ! En remerciant Dieu pour la merveille qu'il a mise à mes côtés, je reste dans le "wahou" sans tomber dans le "ohlala"!

PwPt 37 - Pour guérir de la concupiscence

C'est-à-dire de la tentation de s'appropriier l'autre, de l'utiliser.

L'antidote de la concupiscence, c'est **la chasteté**.

La chasteté n'est pas l'abstinence (le fait de n'avoir pas de relations sexuelles) mais la capacité à porter un regard sain sur l'autre, à le voir comme Dieu le voit, dans la beauté de son être, sans chercher à l'utiliser. Le sacrement de mariage va nous aider à purifier notre regard, à lutter contre ce regard qui jauge, calibre, évalue pour mieux posséder, à lutter contre l'envie de céder à la pornographie, au voyeurisme, au morcellement, bref à tout ce qui « chosifie » autrui.

Dieu vient nous sauver jusque dans notre sexualité, pour canaliser nos désirs et les orienter vers le don et la communion et non vers la seule jouissance. Le plaisir est infiniment bon tant qu'il est le résultat du don et non le but premier de la relation sexuelle. L'union charnelle nous permet d'exprimer notre amour et de consolider notre communion. Le pape Jean-Paul II affirmait que c'est dans l'union de leurs corps que les époux restituent le plus fidèlement l'image de Dieu ! Difficile, après cela, de dire que l'Eglise est contre le sexe !

La chasteté, c'est également inventer des gestes de tendresse « gratuite » qui vont solidifier l'amour, inventer mille manières de dire qu'on s'aime.

2. La vie chrétienne à deux

*Ce point reprend ce qui a été dit lors de la dernière rencontre sur l'accueil du Salut, en insistant sur la dimension conjugale de la vie dans le Christ. C'est un point-clé pour que les fiancés comprennent que le sacrement de mariage n'est pas une parenthèse dans une vie sans Dieu mais le début d'un chemin de foi à deux. Comme le disait le Cardinal Vingt-Trois, « **Notre objectif est de les aider à faire un pas vers le Christ** ». Un seul pas, mais un pas décisif à faire à deux !*

Nous l'avons dit, pour être « efficace », un sacrement doit être accueilli. Saint Augustin disait que Dieu nous a créés sans nous mais qu'Il ne nous sauvera pas sans nous ! Le sacrement ne sera agissant que si nous y coopérons. Coopérer à la grâce, cela signifie ouvrir son cœur à l'amour de Dieu et y répondre, vivre une vie chrétienne à deux (Cf. AL n°313 -325). Le sacrement de mariage ne s'arrête pas à la sortie de l'Eglise ! C'est tout au long de notre vie que cette grâce du sacrement, cette communion d'amour entre nous et avec Dieu, va grandir, se développer, s'épanouir !

PwPt 38 - Le centre de la vie chrétienne, c'est Jésus ! Ce qui fait une vie chrétienne, c'est le lien avec Lui, c'est la foi. Pas une foi abstraite mais le fait de croire et d'aimer une personne : Jésus-Christ, né à Bethléem, mort pour nos péchés à Jérusalem et ressuscité trois jours après ! Jésus, vainqueur de la mort et vivant pour toujours, qui, dans l'Esprit Saint, nous conduit vers le Père.

Quand on aime quelqu'un... on l'écoute et on lui parle.

- On l'écoute en lisant et en méditant **Sa Parole ensemble**.
- On lui parle dans **la prière. Apprenons à prier à deux, comme Tobie et Sarah**, pour se mettre ensemble sous son regard. La prière conjugale, c'est très simple : **un beau « Notre Père » et quelques « Je vous salue Marie » récités ensemble** main dans la main, le soir avant de s'endormir. Ce n'est pas cher, pas compliqué et très nourrissant !

PwPt 39 - L'axe de la vie chrétienne, c'est le commandement de l'amour.

Ce qui fait la vie chrétienne, c'est la volonté d'aimer l'autre « comme » Jésus aime, jusqu'à donner sa vie pour lui. « Aimer, c'est tout donner » !

PwPt 40 - Le soutien de la vie chrétienne, c'est l'Eglise.

L'Eglise ce sont des gens, des voisins, la paroisse, le diocèse, bref **une communauté** dans laquelle notre couple a sa place.

Le sacrement de mariage ne peut être reçu de manière isolée, il est fortifié, nourri par les autres sacrements, notamment l'eucharistie et le sacrement de réconciliation. La vie chrétienne à deux, c'est s'encourager à recevoir les sacrements mais aussi à catéchiser les enfants (existants ou à venir) : en recevant le sacrement de mariage, nous nous engageons aussi à offrir une vie chrétienne à nos enfants.

A l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre (...) avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive.

Benoit XVI, Dei Verbum, n°11

Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres.
Jean 13, 34-35

PwPt 41 - Le sommet de la vie chrétienne, c'est la messe où l'on célèbre l'Eucharistie, non comme un vieux souvenir de la dernière Cène mais comme un repas actuel **dans lequel le Christ est réellement présent.**

A l'offertoire, les époux s'offrent ensemble, avec toute l'Eglise, au Christ. Ils se sont offert l'un à l'autre, ils s'offrent ensemble, c'est comme l'accomplissement de leur don mutuel.

Puis, sous les espèces du pain et du vin, c'est le Christ qui s'offre aux époux pour nourrir leur foi, les aider à aimer et à de donner toujours mieux. Dans l'hostie, Jésus se donne à nous pour que nous, nous puissions nous donner l'un à l'autre (Cf. AL n°318).

En voiture, Simone...

En cadeau de mariage, Dieu vous offre une superbe voiture. Une superbe voiture à double volant et double commande. Si chacun veut aller dans sa direction sans consulter l'autre, la voiture ne va pas tenir. Il faut donc prendre le temps de s'écouter et de parler, pour voir ce qui est bon pour notre couple, pour notre famille ; fixer ensemble la direction, harmoniser la conduite.

Heureusement, cette voiture a un très bon moteur : c'est Dieu lui-même ! C'est lui la source de votre amour qui vous fait avancer.

Comme **GPS**, il nous donne sa parole, **la Parole de Dieu**, la Bible, qui nous rappelle la direction à suivre et le chemin pour y aller.

Il faut aussi **faire les niveaux** régulièrement et remettre de l'huile. **L'huile** de notre moteur, **c'est notre prière** ensemble. Pas besoin d'en mettre beaucoup, il suffit d'en mettre régulièrement : un Notre Père chaque soir, dit ensemble de tout son cœur, en se demandant pardon pour les écarts de conduite de la journée, ça peut être une bonne dose de départ !

Pour bien voir la route, il faut régulièrement **nettoyer le pare-brise**. C'est le **sacrement de la réconciliation**, qui nous permet d'y voir clair, de laisser à nouveau passer la lumière quand notre cœur est encrassé par nos péchés et que la visibilité de l'amour, de la bonté de mon conjoint devient moins bonne. Quand je commence à récriminer contre mon chéri, c'est qu'il est temps de nettoyer le pare-brise !

Notre voiture a aussi besoin de **carburant**. Notre carburant, c'est **l'Eucharistie** (recevoir Jésus dans la communion). En recevant Jésus dans la communion, vous maintiendrez vivante cette parcelle d'amour divin que Dieu mettra en vous le jour de votre mariage. C'est en gardant cet amour divin vivant en vous que vous allez pouvoir faire grandir votre communion d'amour au jour le jour. L'avantage, c'est que le cours de ce carburant-là n'augmente pas : c'est toujours gratuit ! Et un plein gratuit, ça ne se refuse pas !!! Donc on fait le plein régulièrement, pour ne pas tomber en panne sèche ! Et comme on roule dans cette superbe voiture 24h/24 et 7 jours/7, **un plein chaque dimanche**, ce n'est pas de trop !

Sœur Marie Dulcis

4. Temps de prière

Chaque groupe prépare ce temps de prière qui doit être court, recueilli.

Signe de la croix + chant + Parole de Dieu + petit temps de silence + chant + Notre Père + Signe de la croix

A l'écoute de la Parole de Dieu

N'avez-vous pas lu que le Créateur, au commencement, les fit homme et femme et qu'il a dit : « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme et les deux ne feront plus qu'une seule chair » ? Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas.

Matthieu 19